

### 3.—Mariages.

Il y a près d'un siècle on remarquait dans le Royaume-Uni que le nombre des mariages s'élevait en même temps que s'abaissait le prix du blé et que, par contre, ils devenaient plus rares lorsque le blé était cher. Ce phénomène était tout naturel parmi une population dont la majorité vivait d'une existence plutôt humble et dont l'aliment essentiel constituait le principal facteur du coût de la vie.

Plus récemment, la courbe du taux des mariages, tant dans le Royaume-Uni que dans les autres pays de langue anglaise, a cessé de se maintenir en relation constante avec le prix du blé, quoiqu'il en soit encore ainsi dans les pays les plus pauvres. C'est maintenant le niveau général de prospérité et non plus le blé qui exerce son influence sur la fréquence des mariages. Dans certains pays tels que le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie, les mariages ont une tendance à se multiplier dans les périodes de prospérité et à diminuer lorsque les temps sont durs, car une partie de ceux qui nourrissent des intentions matrimoniales sont obligés de renvoyer à des temps meilleurs la réalisation de leur dessein.

L'exactitude de cette constatation est démontrée au Canada même dans la courte période de l'existence des statistiques vitales. En 1920, année de grande prospérité, il a été célébré dans huit provinces du Canada 59,344 mariages, soit 9.5 par mille habitants; en 1921, il n'y en eut que 51,073, soit 8.0 par mille et en 1922, 47,811 ou 7.3 par mille, ceci étant attribuable essentiellement à la dépression industrielle qui se faisait alors sentir. En 1923, le nombre des mariages s'est accru, étant monté à 49,056, le taux ne dépassant pas, toutefois, 7.4 par mille, à peine supérieur à celui de 1922. D'autre part, le chiffre élevé de l'année 1920 tient sans doute à ce qu'on a célébré cette année-là un certain nombre de mariages qui, dans des temps normaux, auraient eu lieu pendant les années de guerre. Le tableau 9 est consacré à la statistique des mariages célébrés en 1922 et 1923.

#### 9.—Nuptialité, par provinces, en 1922 et 1923.

Provinces.	Population de 1922, en milliers d'habitants.	Mariages en 1922.		Population de 1923, en milliers d'habitants <sup>1</sup>	Mariages en 1923.	
		Nombre.	Par 1,000 personnes.		Nombre.	Par 1,000 personnes.
Ile du Prince-Edouard.....	88	579	6.6	88	454	5.2
Nouvelle-Ecosse.....	528	3,169	6.0	530	3,240	6.1
Nouveau-Brunswick.....	392	2,799	7.1	396	2,905	7.3
Ontario.....	2,981	23,360	7.8	3,019	24,829	8.2
Manitoba.....	626	4,808	7.7	637	4,544	7.1
Saskatchewan.....	786	5,061	6.4	797	5,044	6.3
Alberta.....	611	4,272	7.0	621	4,110	6.6
Colombie Britannique.....	539	3,763	7.0	544	3,930	7.2
Canada (huit provinces).....	6,551	47,811	7.3	6,632	49,056	7.4
Québec.....	2,402	16,609	6.5	-	-	-
<b>Canada (à l'exclusion des Terri- toires).....</b>	<b>8,953</b>	<b>64,420</b>	<b>7.2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

NOTE.—Les chiffres de 1923 ne sont que préliminaires.  
<sup>1</sup> Estimation révisée de la population.

**État civil des conjoints.**—Les données relatives à l'état civil des conjoints, pour les 47,811 mariages célébrés dans huit provinces en 1922, sont contenues dans le tableau qui suit.